LA VOUIVRE

L'orthographe du nom s'est perdue dans la nuit des temps. On dit aussi guivre.

Etait-ce une plante de sorcière ou mieux une de ces fées apportées par les Celtes? Ou un animal mythique ?.

Non! Elle est proche de nous, locale même. Cependant peu de gens l'ont vue. Ils disent qu'elle habitait dans notre environnement, dans notre commune même. Au début du XIX° siècle on en parlait encore dans les chaumières de Brétigny. C'est dire comme elle avait frappé les esprits.

Qu'elle est donc cette Vouivre ?

Nous allons tenter de vous raconter son histoire du moins, ce que la tradition nous en a laissé.

Souvent, la vouivre était gardienne d'un trésor.

Vous connaissez le bois du ROZ, au sud ouest de Brétigny, proche de l'ancienne voie romaine.

Nous avons donné l'explication de son nom "du ROZ" dans un de nos bulletins municipaux. Vous avez oublié! Alors, rappelons que dans ce bois les Antonins, les moines de la Commanderie, avaient réalisé un étang. Disons plutôt une pêcherie. Pensez donc; les vendredis ainsi que le carême sans viande privaient ces gens de protéines. Seul, le poisson était autorisé. Pour la fraîcheur, l'éloignement de la mer obligeait un élevage en eau douce, plus proche des lieux de consommation.

La prévoyance de nos moines leur avait fait construire cet étang en se servant de la source du bois. Aujourd'hui, on distingue encore dans le bois, les traces du mur d'enceinte de ce réservoir d'eau. Qui dit eau dormante, dit roseaux; et les roseaux étaient alors appelés roz d'où certains noms de lieux en ROSIERES, ROZELIERES et approchant.

Cette source, de nos jours, depuis quelques années seulement, s'est déplacée; on la trouve à près de cent mètres plus au sud. Elle débitait son eau là où les moines l'avait encerclée pour créer leur étang.

Mais, allez-vous me dire; Et la Vouivre dans tout cela?

Non, ce n'était ni une fée ni une plante, mais un animal fantastique au corps de serpent visqueux avec de petits membres du genre de ceux d'un dinosaure et une longue queue traînante. Voyez, un peu comme un genre sirène, de grande taille mais avec un peu comme une énorme salamandre; noire gluante et d'impressionnantes lignes jaunes le long de son corps et de sa queue. Elle était, dit-on, capable d'avaler un enfant!!!. Affreux, à faire peur. D'autant plus que, lorsqu'elle voulait bien sortir de son étang, elle essayait de se cacher, recouverte d'algues entremêlées. C'était chaque année, vers le lundi de Pâques que cette bête, sortait de l'étang. Elle traversait la voie romaine et allait se perdre dans la nature. On pense qu'elle passait la belle saison cachée au fond la grotte du bois de NORGES. Chacun aurait voulu voir ce fabuleux animal. Dans les chaumières, on racontait que celui qui la voyait risquait de perdre la vie. Le venin qu'elle crachait avec force et adresse avait le pouvoir de bruler les yeux.

Qu'est devenu cet animal fabuleux? Nul ne le sait. Un jour, l'envie lui a pris de disparaître. Elle aurait rejoint le centre de la terre!! . Reviendra-t-elle ?

L'origine précise de cette légende est inconnue. Sans doute les parents, dans la crainte de voir leurs enfants seuls dans ce bois éloigné des habitations, cultivaient cette histoire venue jusqu'à nous.

Quant au trésor, certains l'ont cherché. L'ont ils trouvé ? Mystère!!

Toutefois, une question se pose. Peut-on, malgré certaines similitudes, lui comparer l'animal fabuleux de notre écusson.?

Il n'en est pas loin mais là, ce n'est pas une vouivre, bien qu'elle ait pu, en 1981, influencer le Conseil Municipal qui a choisi un dragon. Rappelons qu'il est là en l'honneur de saint Georges, saint patron de la commune. Son histoire à lui est bien connue.

Demandez à vos parents de vous la raconter.

HJG.

On a pu lire cette histoire dans un recueil d'histoire de la Cote d'Or.